

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 8 Août 1885

LE GÉN MIDDLETON

Le gén. Middleton doit débarquer ce soir, à 5 heures et demie, à la gare Union. C'est sa première visite à la capitale depuis le commencement des troubles du Nord-Ouest, et il n'y a pas de doute qu'il sera l'objet d'un chaleureux accueil de la part de tous.

Le général a conduit avec autant d'habileté que de prudence la campagne qui vient de finir, épargnant autant que possible le sang de ses soldats, se montrant loyal et généreux envers les vinctus. En attendant donc que l'Angleterre reconnaisse ses services, nous devons à cet homme, qui a conduit nos troupes à la victoire et, presque sans effusion de sang, a dompté et apaisé la révolte, l'hommage de la reconnaissance.

Le général Middleton sera reçu officiellement à la gare par le Maire et le Conseil-de-Ville, et une adresse de bienvenue et de félicitations lui sera présentée au nom des citoyens d'Ottawa.

QUE FERONS-NOUS ?

On se prépare à Montréal et à Québec à faire une brillante réception aux délégués du haut commerce français, qui doivent prochainement visiter le Canada sous les auspices du vaillant curé La Belle.

Voici en quels termes la Gazette de Montréal, un journal anglais, salue la nouvelle de leur voyage :

"Nous apprenons, dit-elle, qu'une délégalion nombreuse de marchands et d'hommes publics français accompagneront le Révd M. Labelle à son retour au Canada. Ils s'embarqueront au Havre sur un des steamers de la nouvelle ligne entre la France et le Canada et débarqueront à Halifax. Ce voyage sera l'inauguration officielle de cette entreprise importante. La délégalion qui accompagne le curé Labelle a pour but de promouvoir des relations commerciales entre la France et le Canada et visitera à cette fin les principales villes du pays. Nous pouvons leur promettre une réception cordiale à Montréal et il n'y a pas l'ombre d'un doute que le Bureau de Commerce fera tout en son pouvoir pour leur rendre agréable leur séjour dans notre ville."

Nous annonçons de notre côté, l'autre jour, que les visiteurs français ont placé Ottawa sur leur itinéraire, et nous demandions à la société St Jean Baptiste et aux autorités civiques s'il ne serait pas convenable de leur faire une réception officielle et de leur fournir toutes les facilités possibles pour bien connaître les avantages de notre ville comme centre commercial et industriel, les immenses ressources que la colonisation et les entreprises agricoles peuvent trouver dans les régions incultes de la vallée de l'Ottawa, du Nipissing et du Témiscamingue.

Nous croyons qu'il n'a encore rien été fait pour répondre à notre appel et nous le renouvelons ici. Ce que Montréal, Québec et d'autres villes vont faire pour se gagner les bonnes grâces des capitaines français, pourquoi ne le tenterions-nous pas aussi. Serions nous par hasard moins ambitieux et moins intéressés à grandir et prospérer que le reste du pays ?

Que ferons-nous pour recevoir la délégalion française : voici la question que nous posons à tout le monde.

RIEL ET LA PRESSE AMÉRICAINE

La sentence rendue contre Riel n'est pas seulement discutée dans notre pays; elle est aussi l'objet de nombreux commentaires dans la presse américaine. Il est fort curieux, d'ailleurs, de constater comme tous nos confrères de la République, — qui varient assez souvent en ce qui regarde l'appréciation de la culpabilité du chef mérité, — sont unanimes à reconnaître que sa mort entraînerait, sous les circonstances d'aujourd'hui, des conséquences néfastes pour l'avenir du Canada.

Mais, nous ne pouvons vraiment mieux rendre nos lecteurs juges de ce fait qu'en citant quelques opinions de journaux, tout en faisant à l'avance des réserves, quant à leur manière d'envisager et de juger les divers points de la question en litige.

Ecoutons d'abord le Morning Journal :

"Le gouvernement du Dominion, dit-il, sait probablement ce qu'il a à faire, mais en attendant Riel il pourrait commettre une grave erreur politique. Riel a combattu pour une cause qu'il croyait être celle de la liberté, pour le redressement des griefs qui existaient réellement et que le gouvernement a méconnus. Son exécution implanterait la vendetta sur le sol canadien. La clémence pour le fanatique désarmerait la vengeance."

Le Herald fait à son tour un tableau qui a tout l'air d'un examen de conscience :

"Riel, dit-il, et ses compagnons de révolte avaient de bons motifs de mécontentement. Ils n'étaient pas protégés dans leurs droits, mais au contraire ils étaient de maintes façons opprimés et persécutés. Avec des procédés justes de la part du gouvernement, les Indiens donneraient peu ou point d'embarras. Ils ont été volés, frustrés, trompés, et quand leur nature sauvage regimbe, quand ils recourent aux seuls moyens de redressement dont les hommes rouges ont quelque notion, ils sont chassés comme des bêtes fauves et maudits à l'envers par tout le monde....."

La conclusion à tirer de ces lignes du Herald, c'est, que les Américains devraient eux-mêmes, comme leur prudence nous le conseille aujourd'hui, redouter de se rendre coupables de procédés de nature à provoquer des représailles.

Mais entendons à son tour le World :

"La population du Dominion, dit-il, n'est pas homogène. Une ligne distincte sépare les Canadiens-Français de ce qu'on peut appeler les Canadiens-Anglais, et il existe une jalousie marquée entre les deux sections. Pendre Riel, en faire un martyr, serait vouloir enflammer les passions des Canadiens-Français. Lui infliger un châtiment modéré, se mettre sérieusement à l'œuvre pour réparer les abus dont se plaignent justement les mérités français, contribuerait beaucoup à détruire l'antagonisme qui existe. Au point de vue politique, il serait plus sage de supprimer de bonne foi les motifs de plaintes parmi les mérités, que de mettre à mort un d'entre eux qui a été dévoué à leur cause, mais

qui ne laissera que le souvenir d'un pauvre insensé, si le gouvernement ne prend pas à tâche de l'élever à la dignité de martyr."

Enfin, nous empruntons la conclusion suivante à un article du Commercial advertiser :

"Au fond de la rébellion de Riel, comme au fond de beaucoup d'autres rébellions, il y avait une impulsion fortement patriotique qui, avec une sage direction, est susceptible d'être tournée à l'avantage du gouvernement victorieux, et la recommandation du jury était sans doute en partie basée sur cette considération. Qui parti croira devoir prendre le gouvernement canadien ? Nous n'avons aucun moyen de le savoir; mais il ne serait pas surprenant que la sincérité manifeste du condamné, jointe aux considérations politiques, déterminât la commutation de sa sentence."

LE MONDE ET LA POLITIQUE

Dernières rumeurs politiques : Sir Charles Tupper succéderait à Sir Leonard Tilley comme ministre des finances, et sir David McPherson prendrait, à Londres, la charge de commissaire du Canada.

Le candidat libéral dans le comté de Saint-Jean, N. B., M. McLeod, qui a déjà siégé aux Communes, aura probablement pour adversaire M. Charles A. Everitt.

On sait que cette élection est nécessaire par la mort de l'honorable Isaac Burpee.

Une nouvelle qui réjouira tout le monde, nous en sommes sûr, dit la Minerve. Le médecin de l'honorable M. Chapleau, à Paris, espère le guérir complètement d'ici à quelques semaines.

C'est ce que nous apprend une dépêche reçue en cette ville par l'honorable M. Church.

Le Journal de Ste Catherine annonce le décès de l'honorable Walter H. Dickson ancien député à l'assemblée du Canada, pour Niagara, sénateur depuis 1867.

Le Globe de St Jean, (N. B.), annonce également la mort de l'honorable M. E. A. Vail, pendant vingt ans député au parlement du Nouveau-Brunswick pour le comté de Kings. Il était devenu membre du Conseil Législatif de cette province.

Nous lisons dans le Saint-Thomas Journal, organe rouge-grit :

"Riel a été condamné à être pendu. Nous attendons donc qu'on le pendre."

Le confrère y met du zèle à coup sûr, et nous espérons que pour sa pénitence, il va attendre longtemps, très-longtemps même. Le Saint-Thomas Journal, personne ne l'ignore, est une misérable feuille francophobe.

RECHERCHES DE PÉTROLE

Le Journal des Trois-Rivières dit : C'est avec plaisir que nous apprenons que la Cie de Pétrole de St Grégoire a commencé ses travaux de creusage pour la recherche de pétrole. Des "drilleurs" d'expériences qu'elle a réussi à se procurer dans Ontario sont à l'œuvre et ont déjà poussé les puits d'exploration à une profondeur d'une centaine de pieds. On nous dit que les apparences sont magnifiques et que les actionnaires de la Cie sont plus encouragés que jamais.

On ajoute que ces travaux sont très-intéressants à voir. Aussi, il y a beaucoup de visiteurs chaque jour.

AVIS

Toutes les annonces coûtant une piastre et moins se paient comptant. Avis aux intéressés.

Aux pèlerins et au public en general

J'invite les pèlerins et tous ceux qui désirent acheter des objets de piété, de venir faire une visite à mon magasin, à l'occasion de l'arrivée de jolies marchandises pour souvenir de pèlerinage et autres. P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

Une véritable Sensation

CHANG Le fameux GEANT CHINOIS, de beaucoup l'homme le plus grand au monde va donner une série de Réceptions Orientales à la salle du Grand Opéra, en cette ville, Lundi, Mardi, Mercredi Les 10, 11 et 12 courant, chaque après-midi de 1 h. à 5 hrs., et de 6.30 p.m. à 10 hrs. Admission, 10 cts.

CHARBON

LE CHARBON LACKAWANNA, DE PREMIER CHOIX. Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines.

A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Cie., 56 RUE SPARKS.

\$10,000.00

MARCHANDISES DE GOUT

Articles de Modes

A VENDRE DE SUITE

VEZ-VOUS besoin d'un CHAPKAU à moitié prix ?

VEZ-VOUS besoin de riches PLUMES et d'élégante FLEURS ?

VEZ-VOUS besoin de nouvelles DANTELLES et de FICHUS ?

VEZ-ENCORE NOUS VOIR.

A. Woodcock

Magasin Spécial de Modes, 39, RUE SPARKS.

DIPHTHERINE

ANTI-DIPHTHERIQUE

Spécifique contre la Diphtérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHTHERIE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et répugnante, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité véritable et étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix : 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens.

EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa.

29 juillet 1884.

D. GARDNER & Cie. 66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

3,000 PIECES D'INDIENNES Patrons nouveaux et très jolis. Ces Indiennes doivent être vendus de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge. Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de mousseline, chez

D. GARDNER & Cie., NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS Importateurs Directs.

PLUMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON En Un Jour Après l'ordre Donné

Alex. A. Coutellier TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA

13 mars, '85 1 an.

ALPHONSE JULIEN, Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa, Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal.

Grande Vente à Sacrifice

PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS PAR H. CORRIVEAU Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc. No. 253 1/2 Rue Wellington, OTTAWA

James B. Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS.

EMORROIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA